



3 / Cap-Martin Les Alpes les pieds dans l'eau



Face à Monaco, le sentier des douaniers du Cap Martin traverse un site naturel ponctué d'éléments d'architecture mythiques dont les Unités de camping de Le Corbusier, et son célèbre Cabanon récemment classé sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco.



Si l'on fréquente la côte dès les années 30, c'est dans les années 50 après s'être lié d'amitié avec le propriétaire de la guinguette « L'Etoile de Mer » qui lui cède un bout de terrain, que Le Corbusier va édifier, suivant le principe qui lui est cher du « modulaire », un cabanon et un « mini » camping composé de cinq « immobile-home » identiques surmontant des parties communes. Cette partie du sentier des douaniers lui est dédiée. Son parcours permet de découvrir Monaco et le somptueux écrin naturel qui l'enserme. Et, à la pointe du Cap, c'est toute l'extrémité des Alpes plongeant dans la Méditerranée qui se révèle. Les villes côtières, nichées au fond des rades que délimitent les caps, sont surplombées par les villages d'aigles accrochés aux crêtes surplombant le site.

Quand les plantes luttent pour leur survie

La vie n'est pas toujours rose pour la végétation qui se développe entre la mer et les jardins des villas. Les calcaires massifs qui

composent le Cap sont aussi spectaculaires qu'inhospitaliers. Imaginez-vous intrépide plante colonisant les fissures. Vous devez composer avec les embruns qui lessivent le peu de terre disponible et imprègnent d'un sel toxique ce qu'il en reste, sans compter les vacanciers qui vous piétinent sans égards les beaux jours venus. Cette végétation, dite « halophile » (littéralement « qui aime le sel »), développe des adaptations très particulières pour régler le problème.

Si c'est un peu plus facile au-dessus de la zone des embruns, les choses ne sont pas réglées pour autant. L'air humide dépose toujours du sel, agressif pour vos tendres feuilles, et, de plus en plus, vous devez faire face à la concurrence des espèces échappées des jardins. Si certaines d'entre-elles se contentent d'une petite place au soleil, comme les majestueux agaves, d'autres ont tendance à tirer la couverture à elles comme ce séneçon originaire d'Afrique du Sud, liane à fleurs de « marguerite » jaunes et feuilles grasses et luisantes, qui recouvre par endroits toute la végétation locale.



Euphorbe arborescente

Qui l'eût crustacé ?

Comme la flore, la faune s'accommode pourtant de ces difficultés. Survolé par les mouettes et les goélands, le liseré côtier est colonisé par tout un microcosmos, dont une perle rare, au doux nom de Porcellio spinipennis (avec 2 n, comme les pennes des branchies), petite espèce de crustacé endémique du Var et des Alpes-Maritimes. Sur le sentier, écureuils et passereaux s'affairent sous l'œil paisible de quelque lézard paressant au soleil.



Crithme maritime

CAULERPA

C'est en 1983 que le Muséum océanographique de Monaco rejette accidentellement en mer une variété "aquariologique" de *Caulerpa taxifolia*. Cette superbe algue originaire des côtes d'Afrique et d'Amérique du Sud y est utilisée pour décorer les aquariums. Probablement "endurcie" par la sélection qui favorise la rusticité, la caulerpe résiste aux conditions hivernales méditerranéennes et s'étend progressivement. Disséminée par bouturage, accrochée aux ancrs des bateaux et aux filets de pêche, elle est maintenant présente de l'Adriatique à Gibraltar.

Catastrophe majeure ou chance pour une Méditerranée bien malade ? La bataille d'experts fait toujours rage sur les conséquences potentielles de cette colonisation. Comme il est impossible de l'éliminer, l'avenir nous dira qui avait raison, des optimistes ou des pessimistes !

Promenade Le Corbusier : entre nature et culture

Dans un des secteurs les plus urbanisés de la côte, la frange rocheuse qui borde le Cap-Martin est un refuge pour nombre d'espèces devenues rares.

➤ 1 Il est impossible de se perdre en suivant simplement le sentier aménagé en bord de mer.

Au bord du premier tronçon, les poteaux et fils téléphoniques s'ornent de guirlandes d'ipomées aux grandes fleurs en trompette violette. Cette espèce, pour décorative qu'elle soit, n'en reste pas moins une menace pour la végétation locale qu'elle a tendance à étouffer. A des fleurs aussi attrayantes, le figuier de Barbarie rajoute lui des fruits rafraîchissants, quoique terriblement bien défendus par de minuscules piquants.

➤ 2 Sur la droite, peu après le sentier qui descend à la plage « Le Buse », un portail porte un discret panonceau « L'Etoile de Mer ». Du sentier, on aperçoit la toiture de l'Etoile de Mer et du Cabanon Le Corbusier qui lui est accolé.



Cabanon Le Corbusier

Juste avant la passerelle métallique, les rochers accueillent de rares touffes de statice aux petites fleurs violettes et de crithme maritime. Reconnaisable à ses feuilles grasses et ses ombelles de fleurs blanches, le perce-pierre (son autre nom) s'est adapté à la présence de sel. Si vous croquez une feuille de crithme, vous lui trouverez une saveur salée. Pour équilibrer la pression osmotique qui retient l'eau dans le sol, le crithme absorbe du sel et, pour éviter la toxicité directe de celui-ci, le stocke dans des cellules spéciales.

Tout au long du sentier, une autre espèce littorale, l'euphorbe arborescente, exsude un latex irritant si on la blesse, comme toutes ses cousines de ce genre botanique. Commune ici où ses conditions optimales sont réunies, elle peut atteindre des tailles respectables. Une des particularités de sa croissance permet d'estimer facilement son âge. En effet, chaque année les rameaux se divisent pour en donner deux nouveaux, ni plus, ni moins. En comptant le nombre de fourches qui séparent l'extrémité d'une branche de la base du tronc on obtient donc l'âge de la plante.

➤ 3 La statue de Le Corbusier marque le terme de cette balade.

Deux options pour revenir au point de départ.

- Le même sentier dans l'autre sens (ce qui ouvre d'autres perspectives)
- Continuer à longer le bord de mer jusqu'au quartier suivant de Carnolès où l'on rejoint la gare pour revenir en train à la station de Cap-Martin-Roquebrune.

Peu avant la fin du sentier, un arbuste un peu déplumé qui s'orne au printemps, à l'aisselle de ses feuilles composées soyeuses et argentées, de petites grappes de fleurs jaunâtres. Cette belle espèce, la barbe de Jupiter, bien que protégée, est en forte régression. Strictement inféodée au littoral, elle pâtit de l'urbanisation, de la concurrence des espèces invasives, et de l'incivilité des jardiniers pileurs peu scrupuleux.

Pratique



De l'autoroute (A 8, entre Nice et la frontière italienne, sortie "La Turbie"), rejoindre Roquebrune-Cap-Martin. En arrivant à Roquebrune, laisser à gauche la route du vieux village descendre la grande corniche jusqu'au rond-point et prendre à droite la route de Monaco. Surveiller à gauche, 1,5 km plus loin, la rue qui descend à la gare de Roquebrune. Suivre cette rue, passer sur la voie ferrée et, 30 m plus loin à gauche, pénétrer et se garer sur l'esplanade le long de la voie ferrée.



Le départ de la "Promenade Le Corbusier" est au fond de cette esplanade.



La totalité du parcours aller-retour jusqu'à la pointe du Cap-Martin ou aller simple jusqu'à la gare de Carnolès, fait 5 km sans difficulté. Compter deux bonnes heures pour une découverte plaisante.

Dans le cas d'un retour en train, penser à consulter les horaires (différents l'été et l'hiver) à la gare de Roquebrune au départ de la balade !



Visite guidée du patrimoine architectural exceptionnel du site, uniquement sur réservation : www.capmoderne.com ; contact@capmoderne.com